

Entretien avec LOUISETTE EVRARD

Louissette habite la maison de ses parents, rue de l'église, à 30 m en dessous du premier réservoir, et à 100 mètres du lavoir. Née en 1934, elle est la dernière de huit enfants.

A l'époque, il n'y avait pas d'eau courante, une fontaine se trouvait donc devant leur maison et elle se souvient que l'instituteur venait y chercher de l'eau, la pression n'étant pas assez forte pour alimenter l'intérieur des maisons.

Sa mère se rendait au lavoir une fois par semaine. En hiver, elle faisait bouillir son linge dans une lessiveuse, installée sur la cuisinière. En été, cela se passait à l'extérieur dans une cabane de jardin et on utilisait des cristaux de soude.

Une fois l'«opération lessiveuse» terminée, on chargeait celle-ci sur la brouette avec le garde-genoux, le savon et le battoir, et on descendait au lavoir. Il n'y avait pas beaucoup de monde et on s'installait à une des extrémités. Il fallait porter la lessiveuse à côté de la margelle, y installer le garde-genoux avec un coussin (autrefois les lavandières utilisaient de la paille), puis sortir le linge de la lessiveuse.

Ensuite, le linge était ramené sur la margelle, essoré, et rincé deux fois. On terminait l'essorage à l'aide du battoir.

Enfin un dernier rinçage, un dernier essorage et on commençait à faire sécher le linge sur des barres.

On rinçait aussi la lessiveuse, pour y mettre le linge essoré et on rentrait pour l'étendre en plein air ou à l'intérieur de la maison selon la saison. Les articles de couleur étaient traités à part et l'eau ne montait pas en température.

Le lavoir était un lieu de bavardages et de rencontres entre les femmes du village.

Les anciennes gardaient la cendre de bois pour la lessive. Sa mère n'a eu l'eau courante qu'en 1958, après la construction du nouveau réservoir et Louissette revoit encore son père chargé de nettoyer le lavoir, le dimanche matin. Il vidait celui-ci, nettoyait le fond avec un balai fait de rameaux de bouleau.

En période de pénurie, son père coupait l'eau au réservoir, à côté de chez eux.